



STYLE

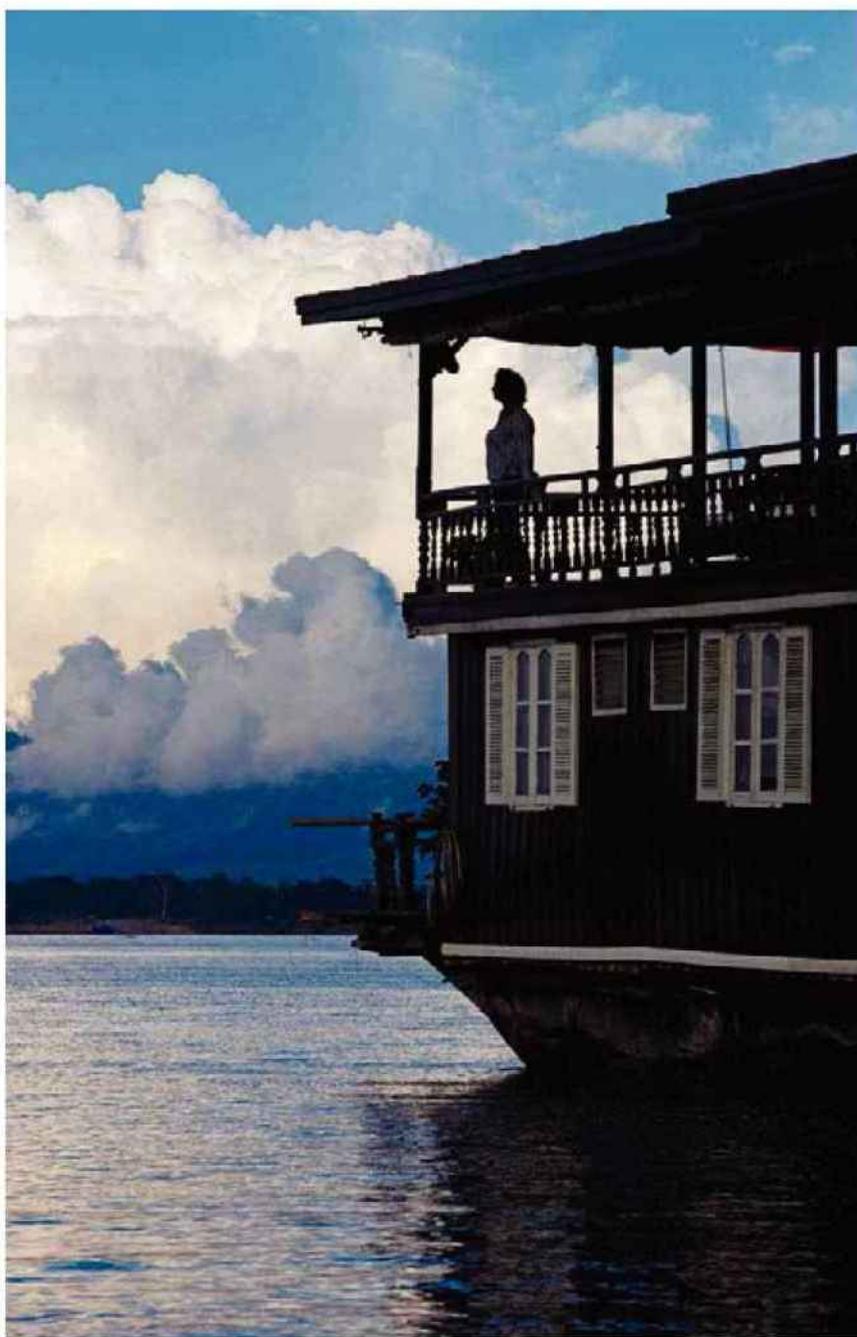
LE LAOS AU FIL DE L'EAU

Ce petit pays du Sud-Est asiatique, longtemps à l'écart du développement, recèle des charmes encore préservés. Descendre le Mékong jusqu'à l'archipel des 4000 îles est le meilleur moyen de les découvrir. Embarquement.

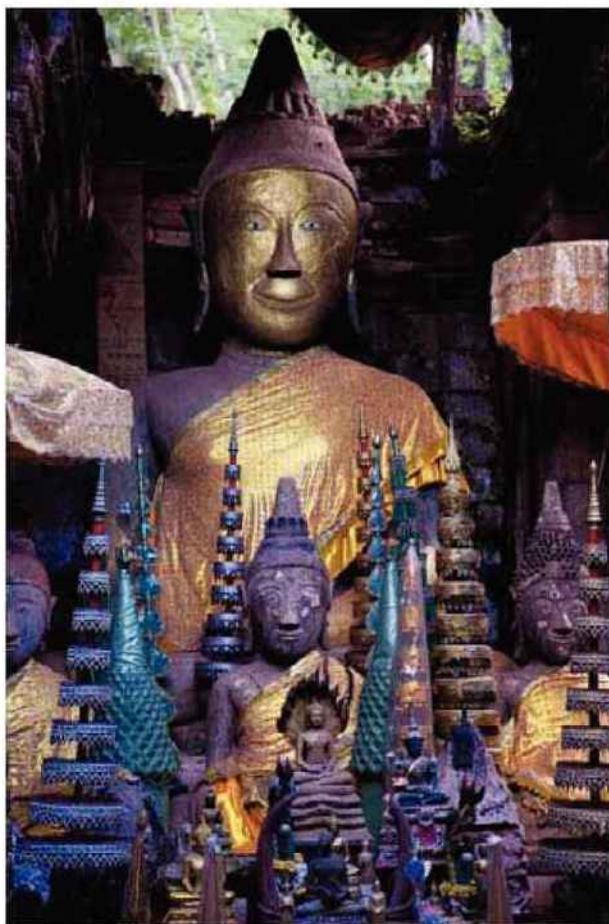
Par Mariana Reali



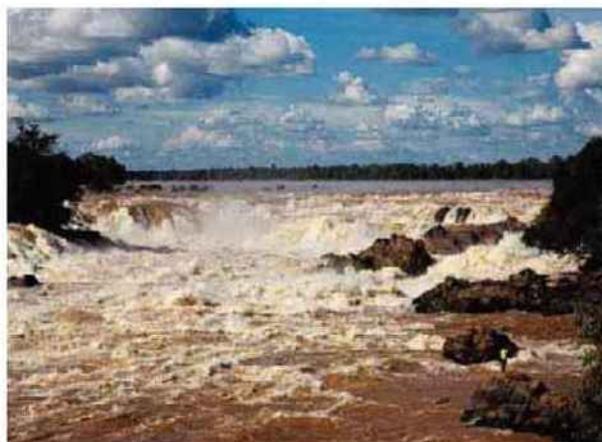
Les Laotiens l'appellent « la mère des eaux » mais le Mékong est avant tout l'âme du Laos. Baignant le pays du nord au sud sur 1865 kilomètres, le fleuve sert de frontière naturelle à ce petit État enclavé entre la Thaïlande, le Vietnam, la Chine et le Cambodge. De Luang Prabang à Vientiane, la capitale, jusqu'aux 4000 îles à la frontière cambodgienne, il égrène, le long de ses rives fertiles, ses villages authentiques, ses temples rutilants et ses villes patrimoine. Serpente entre les montagnes, les plateaux et les plaines, il forme des virages à 180 degrés avant de reprendre une ligne droite. Puis, depuis Champassak, en descendant vers le sud, le lit du fleuve s'élargit et le Mékong s'installe dans une quiétude infinie. Peu de navires s'aventurent sur ce tronçon tant les bancs de sable rendent la navigation difficile.



SCOTT WILSON / SHUTTERSTOCK



Vues du Vat Phou (à gauche), les rives du Mékong défilent à 13 km/h. Une sérénité toute bouddhiste pour un bateau qui porte le nom d'un temple du 11^e siècle (ci-dessus). Plus au sud, le fleuve se muera en rapides et cascades (à droite, celle de Khon Phapheng).



5 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS DU LAOS

- 01. Après la prise de pouvoir par les communistes en 1975, un habitant sur dix a quitté le pays. Depuis la libéralisation, le flux s'est inversé ses quinze dernières années.
- 02. L'absence de développement économique et la faible densité démographique ont permis de préserver l'un des écosystèmes les moins dégradés d'Asie.
- 03. Le Laos est le pays qui a été le plus bombardé au monde (en nombre de bombes par habitant). Entre 1964 et 1973, pendant la guerre du Vietnam, il a subi 580 000 bombardements, soit en moyenne un toutes les huit minutes pendant neuf ans... Un village sur quatre est encore contaminé par des restes d'explosifs.
- 04. Le développement du Laos est financé par les capitaux étrangers. Depuis 2014, la Chine est devenue le premier investisseur, devant la Thaïlande et le Vietnam.
- 05. Avec son important potentiel hydroélectrique, le Mékong pourrait devenir la pile électrique de l'Asie. Trois barrages sont déjà en chantier et six autres en projet, menaçant l'équilibre écologique et la sécurité alimentaire de millions d'habitants.

Une contrainte naturelle qui confère à cette région du Laos son atmosphère si paisible et propice à la contemplation. Rien ne vient troubler le cours de l'eau hormis quelques pirogues de pêcheurs.

Exception dans le paysage, depuis quelques années, le Vat Phou, une ancienne barge destinée au transport de bois et transformée en bateau de croisière, parcourt le fleuve à la vitesse de 13 km/h. Grands nerveux, s'abstenir! Le voyage ne propose que peu d'activités hormis la visite incontournable au temple de Vat Phou, un sanctuaire du 11^e siècle de style angkorien, dont les ruines s'étagent sur les hauteurs du mont sacré de Phu Pasak. Le reste du temps, village après village, on assiste aux immuables scènes quotidiennes d'une société ultratraditionnelle qui se partage entre la pêche,

les cultures et les visites au temple. À chaque étape, les mêmes charmes d'un autre âge. Des maisons en bois sur pilotis, des temples un peu trop peinturlurés, des coqs qui chantent, des vaches qui broutent, des vieilles qui chiquent, et, en fond sonore, quelques hits locaux échappés d'un vieux transistor... Parfois, au coin d'une rue, un terrain de pétanque (rebaptisée ici «petang») vient témoigner d'un lointain passé français. L'absence de développement et la faible densité démographique du Laos (27 habitants au km²) font toute la singularité de ce petit pays et de ses habitants, dont 60% sont bouddhistes; d'ailleurs, les statues de Bouddha sont partout. Bouddha assis, Bouddha couché, Bouddha debout, Bouddha appelant la pluie (la version la plus fréquente)... « Ici, dès que

quelqu'un est stressé, il part au temple pour s'apaiser », nous confie un Laotien. Voilà sans doute pourquoi la vie dans la vallée du Mékong semble s'écouler comme un long fleuve sans remous.

VESTIGES COLONIAUX

Sans remous? Du moins jusqu'à Don Khon (à ne pas confondre avec Don Khong, un peu plus au nord). Car, à partir de là, le paisible Mékong se transforme sur treize kilomètres en puissants rapides entrecoupés de chutes d'eau, les plus spectaculaires étant celles de Khon Phapheng. Un peu avant Don Khon, au niveau de Si Phan Don, commencent à émerger les îlots formés par les bancs de sable à la saison sèche, d'où le nom d'« archipel aux 4000 îles ». À cet endroit, la végétation devient plus luxuriante

GUILAUME SOULARIE



et les eaux du fleuve moins placides. C'est aussi ici que le Mékong atteint à la saison des pluies sa plus grande largeur. Sur ce tronçon du fleuve, les guesthouses, jusqu'ici discrètes, se multiplient. On n'avait pas vu depuis plusieurs kilomètres village aussi animé. Pailotes, bungalows et bouis-bouis accueillent une joyeuse faune de backpackers. Pendant le protectorat français, Don Khon était un village stratégique car c'est par là que transitaient les marchandises – teck, peaux, ivoire... – destinées à être exportées par la mer. Vestige de cette époque, le Pont français, construit en 1910 pour contourner les cascades qui constituaient un obstacle à l'acheminement des marchandises. Dans le centre du village, l'ancienne poste du protectorat est devenue un dispensaire et les bureaux administratifs un collège. Il suffit de franchir le pont pour se retrouver sur l'île jumelle de Don Det, le nouveau lieu de prédilection des fêtards, qui abandonnent peu à peu Vang Vieng, dans le nord du pays.

ÉLÉPHANTS ET POP LAO

Les hédonistes, eux, opteront pour l'île de Don Daeng, plus haut sur le fleuve en remontant vers Paksé. Sur cette langue de terre de huit kilomètres, le tourisme rime davantage avec luxe, grâce à *La Folie Lodge*, propriété d'Antoine de Noailles, un Français tombé amoureux du Laos. Il y a bâti en 2007 cet hôtel de 27 chambres face au Mékong. Avant la construction de *La Folie Lodge*, l'île ne disposait pas d'électricité. Seul signe de modernité : un poste de télévision planté au milieu du village et fonctionnant à l'aide d'un générateur. Les habitants déboursaient quelques kips pour pouvoir en profiter. L'arrivée de l'hôtel a changé les habitudes. Antoine de Noailles a financé des écoles, des dispensaires... La révolution la plus visible étant certainement la prime de 200 dollars attribuée chaque année par l'établissement à la maison la mieux entretenue. Résultat, l'île est aujourd'hui propre comme un sou neuf ! Le must est d'en faire le tour à vélo au milieu des rizières et des palmeraies. Il faut s'éloigner un peu du fleuve et s'enfoncer



Sur les hauteurs du mont sacré de Phu Pasak, le temple de Vat Phou, sanctuaire de type angkorien, est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

dans les terres jusqu'au parc naturel de Xe Pian pour se souvenir que le Laos était surnommé « le pays au million d'éléphants ». Si cette vaste réserve abritait autrefois une importante colonie de pachydermes, il n'en reste guère aujourd'hui qu'une centaine. Mais le village de Kietnong compte encore treize éléphants domestiques, qui se transmettent en héritage de génération en génération. On en aperçoit parfois un, attaché à l'arrière d'une maison, partageant un bout de pré avec un buffle.

Bien qu'à peine un tiers des Laotiens vivent en zone urbaine, les rives du Mékong ne se limitent pas à la vie rurale et aux espaces naturels préservés. Le fleuve borde aussi la capitale, Vientiane, et la ville de Luang Prabang. Cité flamboyante, cette ancienne capitale royale

du Laos, classée au patrimoine mondial de l'humanité, déploie le long des berges son architecture coloniale, ses temples magnifiques et ses échoppes authentiques. À 200 kilomètres plus au sud, Vientiane offre un tout autre visage, avec ses boutiques, ses restaurants et ses bars animés. Chaque soir, à la nuit tombée, sur la promenade au bord de l'eau, les Laotiennes se retrouvent pour des cours de danse impromptus. Au son de la lambada ou de la pop lao, elles suivent avec application les pas d'une meneuse de revue improvisée. En face, à quelques centaines de mètres, de l'autre côté du fleuve, on aperçoit les rives de la Thaïlande. Mais c'est une autre histoire. ●

Plus d'infos sur www.LaosPro.fr/fr

CARNET PRATIQUE

📍 DÉCOUVRIR

Asia, spécialiste du voyage sur mesure, propose une découverte du Laos au fil du Mékong en dix jours et sept nuits, au départ de Paris, avec descente du fleuve à bord du *Vat Phou*, dans la région des 4 000 îles,

visite de Vientiane et de Luang Prabang. Le programme inclut une nuit à l'hôtel *Ansara* à Vientiane, la croisière sur le *Vat Phou* (trois jours deux nuits) en pension complète, une nuit à Paksé, trois nuits à Luang Prabang à la *Luang Say Résidence*,

une demi-journée de visite de Luang Prabang, ainsi que les entrées dans les sites et monuments et visites avec guide francophone. À partir de 2956 euros par personne en chambre double. www.asia.fr
Tél. : 0144 415010.

✈️ SÉJOURNER

Pour prolonger la découverte du sud du Laos et savourer la sérénité des rives du Mékong, avant ou après la croisière à bord du *Vat Phou*, Asia propose une étape à *La Folie Lodge*, sur l'île de Dong Daeng. À partir de

75 euros par nuit par personne en chambre double, petit-déjeuner inclus.

✈️ S'ENVOLER

Singapore Airlines dessert le Laos trois fois par semaine via Singapour avec SilkAir, sa filiale régionale. En classe

affaires, Singapore Airlines propose sur l'A380 le siège-lit le plus spacieux du marché. Vol A/R Paris-Vientiane/Luang Prabang à partir de 770 euros en classe économique et 2491 euros en classe affaires. www.singaporeair.com

GUILAUME SOULARIE